

# EduCatho 95

---

Magazine de l'enseignement catholique du Val-d'Oise

JANVIER 2023 | N°4



L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE  
DU VAL-D'OISE  
VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOËL ET  
UNE BELLE ANNEE 2023



“Que le Seigneur te bénisse et te garde.  
Qu’il te montre son visage  
Et qu’il ait pitié de toi.  
Qu’il tourne son regard vers toi et te donne  
la paix.  
Frère, que le Seigneur te bénisse.”

Saint François d'Assise

# EDITO

Nos chefs d'établissement du Val-d'Oise ont vécu un séminaire à Rome autour de Monseigneur LALANNE du 25 au 30 septembre 2022.

Le président de l'APEL départemental, Georges EVINA, y était convié et nous partage son ressenti à l'issue de ces temps partagés en équipe.

**« J'ai tant appris, tant reçu et j'espère avoir tant partagé ».**

Aimer et respecter la création, lui apporter des messages d'amour, de paix, d'espoir et de joie. Faire de la création une grande famille, une fraternité universelle. Vivre en humilité et simplicité pour être plus généreux envers les autres. Voilà le partage d'une vie, celle de Saint François d'Assise.

A l'image de ce portrait, ces quelques journées à Rome furent portées par la générosité du cœur, l'écoute du plus petit et la convivialité. Des moments authentiques qui nous invitent à plus de créativité, d'engagements dans nos communautés éducatives.

Et même si l'actualité en Europe nous aura rattrapés pour nous rappeler la nécessité de la souffrance, ce fut avant tout pour nous inviter à un tremplin vers une meilleure connaissance de soi, de nos routes qui s'entrecroisent et qui, comme mère nature, rend nos messages si beaux à unifier. Nos ateliers auront été des leviers extraordinaires pour atteindre cette plénitude nécessaire au dénouement et l'absence de désirs personnels.

Nous devons donc travailler à transmettre le refus de l'envie, de la haine ou de la violence et en ma qualité de parent ayant vécu ces moments auprès des chefs d'établissement, je comprends encore plus notre rôle qui est d'être les premiers et ultimes éducateurs de nos enfants.

Saint François d'Assise nous a invités à être en communion avec le vivant, et, je pense, qu'avec lui c'est croire en la confiance dans un monde parfois désabusé ou « *l'avoir* » semblerait être le but ultime.

Est-ce que finalement être soi, en toute simplicité, serait choisir la confiance ?

C'est bien en confiance que nous avons partagé ces journées, c'est bien en confiance que nos actions de chaque jour s'égrènent. Aussi je tiens à remercier chaleureusement chacun de vous pour ce lien essentiel qui existe entre les chefs d'établissement et l'Apel dans notre diocèse et pour ces quelques journées passées à vos côtés.

Merci à toute l'équipe de l'enseignement catholique du Val-d'Oise de m'avoir permis de vivre ces journées riches et denses à vos côtés.

Un grand merci à notre évêque, Monseigneur LALANNE, qui nous a permis de vivre un moment formidable rempli d'émotions. Un moment comblé par la rencontre unique et merveilleuse de notre Pape François.

Incontestablement, ils resteront gravés à jamais dans ma mémoire. MERCI

**Georges EVINA**  
Président APEL  
Académique et  
APEL Départementale  
du Val-d'Oise



# SOMMAIRE



**2** Zoom sur ... Les langues vivantes à l'Institut Paul Ricoeur de Louvres.

**4** Deux parcours, une formation, des échanges, un accompagnement pour les enseignants suppléants.



**8** Témoignages autour du "Grand oral" pour nos lycéens.

**12** Qu'est-ce que l'éducation inclusive ?

**13** CUBE.S en marche avec nos établissements.



**15** # Notre sélection de livres  
Nos actualités sur les réseaux sociaux.

## **INTERVIEWS & REDACTION**      **COORDINATION**

MARIE-HELENE ABROND  
CASSANDRA WARRINGTON

STEPHANE PONCHON  
CASSANDRA WARRINGTON



## Zoom sur ... Les langues vivantes à l'Institut Paul Ricoeur de Louvres

INTERVIEW | NATHALIE JUILLET & SOPHIE PERRIN-JOLY

**C'est l'une des spécificités de l'Institut Paul Ricoeur, créé en 2006 à Louvres dans le Val-d'Oise. Nathalie Juillet, cheffe d'établissement de l'école maternelle et élémentaire et Sophie Perrin-Joly cheffe d'établissement du collège et du lycée travaillent main dans la main avec leurs équipes depuis leur arrivée, en septembre 2021. Elles nous font part des enjeux pour l'ensemble scolaire qu'elles définissent comme un jeune établissement en pleine mutation !**



**Nathalie JUILLET**

Chefs d'établissements du 1er et du 2nd degrés à  
L'Institut Paul Ricoeur de LOUVRES



**Sophie PERRIN-JOLY**

Implanté à proximité de Roissy Charles de Gaulle, l'Institut Paul Ricoeur a accueilli, dès son ouverture, de nombreux enfants de familles travaillant au cœur de la zone aéroportuaire. Situé à la croisée de l'Oise, de la Seine-et-Marne, de la Seine-Saint-Denis et bien qu'étant dans le Val-d'Oise, la structure reçoit les élèves venant de l'ensemble de ces départements.

Ainsi, la devise de Paul Ricoeur venant à l'esprit de Nathalie Juillet et Sophie Perrin-Joly est :  
**« Je n'apprends que de l'autre ».**

Une devise qu'elles souhaitent mettre en exergue lorsqu'elles évoquent l'Institut en pleine évolution mais qui reste axé sur le développement de la culture et des langues vivantes de la maternelle au lycée.

*« La maternelle et l'élémentaire accueillent 330 élèves avec une maternelle par niveau puis deux classes pour l'élémentaire jusqu'en CM2, explique Nathalie Juillet. Côté langues, les enfants doivent entendre et parler anglais tous les jours.*

*Par exemple, en petite section, il peut s'agir de comptines, de consignes de travail... Cette année, les deux classes de CP présenteront une pièce de théâtre en anglais. En CM1/CM2 nos élèves sont capables de réaliser l'étude d'un album en anglais ». Toutes deux reconnaissent que la crise sanitaire a ralenti les initiatives qui sont relancées avec, entre autres, un voyage prévu en avril en Angleterre.*

Au total, l'Institut Paul Ricoeur compte, outre les 330 élèves de la maternelle et de l'élémentaire, 490 collégiens et 216 lycéens. La spécificité de l'établissement s'inscrit aussi dans une démarche originale pour l'enseignement de la LVI anglais et d'apprentissage de la deuxième langue vivante dès la 6ème.

Ainsi, « Les élèves peuvent choisir entre allemand, espagnol ou chinois mandarin, » précise Sophie Perrin-Joly.

L'atout de l'ensemble scolaire est la continuité des projets entre écoles maternelle, élémentaire, collège et lycée. Le choix de la seconde langue en 6ème ne se fait pas au hasard et est en cohérence avec un souhait réfléchi de l'élève. Nathalie Juillet ajoute : « Nous faisons une initiation dès le CM1 pour l'allemand, l'espagnol et le chinois. Les enseignants du collège rejoignent l'élémentaire pendant ces temps-là. ».

Par ailleurs, Sophie Perrin-Joly explique :

*« Au collège, deux classes par niveau sur quatre ont une section UK. Ce dispositif se poursuit pour une classe par niveau au lycée. Ainsi, dès la première année de collège, les élèves de ces classes bénéficient d'une heure de plus que le programme officiel avec une transversalité entre les matières. Par exemple, la thématique du conte étudiée en Français en sixième, fait l'objet d'une fiche travail sur un conte en anglais donnée par le professeur de français, l'ensemble étant coordonné par un autre enseignant pour faire du lien. De même, un concours de lecture à voix haute en anglais est organisé au premier et au second degré. La certification de l'examen du Cambridge fait aussi partie du projet langues vivantes. »*

Côté **territoires numériques éducatifs (TNE)**, l'Institut se positionne en lycée numérique : Les manuels sont numériques au collège et au lycée. « Depuis 2020, explique Sophie Perrin-Joly, tous les élèves du lycée sont équipés en Ipad. Si les manuels sont numériques au collège et au lycée, l'objectif est de bien éduquer à l'outil. Et toutes les classes, y compris en élémentaire sont dotées de vidéo projecteurs ».

Riche d'un espace privilégié au cœur d'un parc, les projets foisonnent. L'Institut est en effet devenu refuge pour la Ligue de Protection des Oiseaux. Avec des initiatives en cours ouvrant sur une interdisciplinarité entre le professeur de SVT et de technologie avec des classes qui vont construire des nichoirs.

Prendre soin de l'univers qui nous entoure est un axe majeur mais aussi prendre soin de soi et de l'autre. Ainsi, au mois de mars, se déroulera le projet d'une semaine consacrée au sport avec une course de relais mais aussi avec la participation d'intervenants dans le cadre des premiers secours.

Lancé dans le projet **Cube'S** en phase avec le développement durable, l'organisation des espaces de vie est aussi un projet qui tient à cœur à l'Institut. Pour bien vivre ensemble dans un esprit de rencontre, après la pandémie qui a éloigné les jeunes, Nathalie Juillet et Sophie Perrin-Joly s'organisent pour donner sens aux interactions avec des ateliers coopératifs en élémentaire et pour le niveau secondaire avec la création d'un bureau des élèves géré par les jeunes.

« L'école est un lieu de vie, conclut Sophie Perrin-Joly. Nous souhaitons que les élèves s'en emparent et soient force de proposition pour créer des événements, gérer le foyer, proposer des animations ... ».

*Le parc de l'établissement Paul Ricœur  
sous toutes ses coutures !*



# “ Deux parcours, une formation, des échanges, un accompagnement pour les enseignants suppléants.

**Les nouveaux entrants, professeurs suppléants au cœur de l'enseignement catholique du Val-d'Oise ont des parcours le plus souvent atypiques. Riches de leurs compétences et expériences professionnelles, ils réussissent à se glisser dans le moule enseignant avec l'envie de transmettre et d'innover. Tous rencontrent leur vocation qui n'était pas initiale. Nous vous proposons de découvrir deux expériences vécues.**



**Robin ECOBICHON**

Enseignant débutant en  
SVT à Saint-Joseph  
d'Argenteuil

Dans le cadre de sa formation, il se souvient de plusieurs stages qui lui ont permis de prendre ses marques mais aussi avoir vécu le temps des doutes lorsqu'il rencontra des problèmes d'entente avec sa tutrice.

Sans avoir validé son master, il décide de se remettre en selle et retrouve le goût de l'enseignement grâce à un nouvel accompagnement : « Cette année-là, j'ai repris confiance avec une nouvelle tutrice. »

Postulant au job dating organisé par le ministère de l'éducation nationale et sans réponse, il décida de contacter le service d'aide et d'accueil au recrutement de l'enseignement catholique du Val-d'Oise. « En trois jours, j'ai reçu une réponse et on m'a proposé un poste de professeur de SVT ».

Au bout du compte, toutes les expériences vécues positives ou négatives lui ont été riches en enseignements.

« J'ai un vrai plaisir à aller en cours tous les matins », souligne-t-il. Avec la possibilité de transmettre son amour pour les SVT, à partir des connaissances acquises lors de son parcours en médecine. Son souhait est de passer le concours interne après trois ans de pratique.

Avec un message positif : se souvenir des raisons pour lesquelles on exerce et des raisons pour lesquelles on aime faire ce métier, en dépit des obstacles.

Robin Ecobichon, enseignant débutant au sein de l'établissement Saint-Joseph d'Argenteuil, a connu des formations et des expériences professionnelles semées d'embûches.

Une première année de médecine, un parcours de recherche en particulier au CNRS, avant de se lancer dans un master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation) pour devenir enseignant.

De sa vocation, il explique : « Cela a toujours été un plaisir de transmettre mes connaissances, avec l'envie de prendre le temps avec les jeunes générations ».

**Cécile MEUNIER**

Chef d'établissement à  
Saint-Joseph  
d'Argenteuil



## LES MOTS DU CHEF D'ETABLISSEMENT :

« J'ai rencontré Robin ECOBICHON la veille de la rentrée scolaire du mois de septembre car le professeur de SVT précédemment engagé avait démissionné de sa fonction. Le besoin était urgent ! Nous avons échangé sur son parcours de formation, sa perception du métier, le projet de l'enseignement catholique, les possibilités d'accompagnement au sein de l'établissement. Son envie d'enseigner m'a convaincu de l'engager.

Robin a ensuite rejoint la journée de prérentrée, je lui ai présenté ses collègues de SVT. Chacun d'entre eux s'est proposé pour partager ses cours et accueillir en observation dans sa classe. Robin a également accepté une mission de professeur principal en classe de cinquième : il a échangé avec le responsable du niveau et n'hésite pas à poser des questions. Il a vraiment le souci de bien faire et de faire progresser ses élèves.

Robin ECOBICHON a pris ses marques tout au long du trimestre dans notre établissement : il est en réussite auprès de ses élèves avec qui il entretient une relation de confiance. Je le sens épanoui dans sa mission quotidienne. C'est un enseignant heureux d'enseigner aujourd'hui ! »

## Deux parcours, une formation, des échanges, un accompagnement pour les enseignants suppléants.

Déborah Guessab a choisi de réorienter son parcours professionnel, à 42 ans. Infirmière de formation, elle a exercé en psychiatrie à l'hôpital en médecine du travail et avait ouvert son cabinet d'hypnose, il y a deux ans.

Une expérience en libéral dans laquelle elle ressentait un manque en terme relationnels. C'est une rencontre qui détermine la suite de son parcours. Cette rencontre avec la directrice de l'établissement de ses filles qui voit en elle une potentielle enseignante.

Après un contact avec Cassandra Warrington au service d'aide et d'accueil au recrutement, elle participe à **l'AfterWork des parents d'élèves intéressés par le métier d'enseignant**. Pensant au départ enseigner dans le premier degré, elle accepte la proposition d'un poste en tant que professeur de SVT à l'Institut Paul Ricoeur de Louvres.

*« J'ai eu la chance de rencontrer mes futurs collègues avant les vacances, témoigne-t-elle, ce qui a été très bénéfique. L'un d'entre eux m'a proposé son aide. J'ai passé un été très studieux à préparer mes cours. A la rentrée, je me suis retrouvée plongée dans un monde inconnu mais je sais que je peux compter sur les conseils de l'ensemble du corps enseignant, la direction. Je ne me suis jamais sentie seule. Mes doutes ont disparu. J'ai trouvé ma voie. C'est une vraie révélation. »*

Déborah Guessab aime découvrir, rencontrer des élèves tous différents qui lui apportent un enrichissement humain. *« Etre professeur et parent permet de découvrir l'envers du décor et pondère aussi les jugements qu'on peut parfois avoir les uns sur les autres. Les élèves en difficulté me touchent beaucoup. Ma formation en hypnose ainsi que tous les apports que j'ai pu avoir au cours de mon parcours professionnel antérieur m'aident dans mon métier. »* Si son projet est de passer le concours, elle lance un appel à de potentiels enseignants : *« Osez, lancez-vous, vous n'aurez que de belles surprises ! »*



**Déborah GUESSAB**

Enseignante débutante  
en SVT à Paul Ricoeur  
de Louvres

### **Sophie PERRIN-JOLY**

Chef d'établissement à  
l'Institut Paul Ricoeur  
de LOUVRES



### **LES MOTS DU CHEF D'ETABLISSEMENT :**

#### **"Une évidence, la confiance et une belle rencontre**

*« L'authenticité des échanges que nous avons eus. C'est ce qui me vient spontanément à l'esprit lorsque je repense au premier rendez – vous que j'ai eu avec Déborah GUESSAB.*

*Lors de cette première rencontre, Déborah n'a pas hésité à faire part de son envie mais aussi de ses craintes à entrer dans l'enseignement. Son parcours et ses convictions personnelles ne laissent aucun doute quant à sa place auprès de nos jeunes et dans notre communauté éducative.*

*A la suite de ce premier entretien, après son départ, j'avais noté les mots « dynamique » « humainement très positive » et « envie d'apprendre ».*

Deux parcours, une formation, des échanges,  
un accompagnement pour les enseignants suppléants.

**LES MOTS DU CHEF  
D'ETABLISSEMENT :**

*J'avais entendu son hésitation. Pour l'aider dans son discernement, je lui ai proposé de pouvoir se mettre en contact avec (je l'espérais) ses futurs collègues de SVT.*

*Lorsque je la vois aujourd'hui au sein de notre équipe, dans ses actions au quotidien et en conseil de classe, c'est comme si elle avait toujours été parmi nous.*

*Je tenais à remercier Déborah d'avoir accepté de relever le défi et d'avoir osé se lancer dans cette aventure passionnante. Merci aussi à ses collègues de SVT qui ont achevé de la rassurer et ont accompagné son entrée dans ce nouveau monde professionnel. »*

**ALLER PLUS LOIN ET LES DECOUVRIR :**

## Déclic enseignant



N'hésitez pas à nous rejoindre sur  
Instagram @Declicenseignant  
pour découvrir leurs interviews  
vidéos !

Deux parcours, une formation, des échanges,  
un accompagnement pour les enseignants suppléants.

**« Enseignant ? Un métier difficile, courageux mais gratifiant »**



**Nathalie PAVLOVIC**

Enseignante en CM2 à  
Paul Ricoeur de Louvres  
et formatrice à l'ISFEC  
AFAREC

Nathalie Pavlovic accompagne les enseignants suppléants débutants. Lorsqu'elle évoque le métier qu'ils sont en train de choisir, elle ne cache pas la difficulté à l'exercer et salue le courage de ceux qui se lancent en sachant que ce courage sera récompensé.

Elle-même est professeur des écoles depuis 28 ans en cycle 3 après un parcours dans le secteur privé. Enseignant à l'Institut Paul Ricoeur de Louvres, elle travaille aussi au niveau du collège pour créer des outils en anglais dans des matières non linguistiques.

Devenue formatrice, elle rencontre des professeurs suppléants, à l'écoute de leurs doutes et leurs besoins. « *La gestion de groupe est la préoccupation majeure de beaucoup de personnes ce qui génère beaucoup d'anxiété, souligne-t-elle. Les professeurs suppléants sont aussi, dès le début, plongés dans un univers dont ils ne connaissent pas les codes. Après l'aspect fondamental de mise en sécurité des élèves, il y a la prise de repères et la communication en classe.* »



**Enseignement catholique du Val d'Oise**

455 abonnés  
3 mois • Modifié •

**[ZOOM SUR] La formation de pré-rentree des nouveaux enseignants-suppléants du 1er degre**

Nous vous partageons l'accueil des nouveaux suppléants du 1er degre pour cette rentrée. Ces derniers ont participé à une formation de pré-rentree à la direction diocésaine. Une première étape clé dans leur parcours de formation au sein de **l'ISFEC AFAREC IDF SAINTE-GENEVIEVE**.



N'hésitez pas à nous rejoindre sur  
LinkedIn @Enseignement  
catholique du Val-d'Oise pour  
découvrir la vidéo de pré-rentree !



Formation de pré-rentree des  
enseignants-suppléants du 1er degre.

**ISFEC AFAREC**  
Île-de-France

N'hésitez pas à consulter le site  
pour prendre connaissance des  
parcours de formation proposés



# Témoignages autour du "Grand oral" pour nos lycéens.

Par Céline DRAPIER & Anne-Bertille DUVIVIER

Depuis la session 2021, une épreuve orale terminale, dite Grand oral, figure parmi les épreuves terminales au baccalauréat général et technologique. Cette épreuve a désormais pris une place entière au sein des préparations des épreuves du baccalauréat. Conjointement, Céline DRAPIER et Anne-Bertille DUVIVIER partagent les réalités du terrain pour accompagner nos jeunes lycéens à un oral de qualité tant sur le contenu que sur la posture à adopter.



**Céline DRAPIER**

Directrice du lycée Notre-Dame Providence à ENGHEN-LES-BAINS



**Anne-Bertille DUVIVIER**

Responsable pédagogique du cycle terminal Lycée Notre Dame de la Compassion de PONTOISE

## Qu'est-ce que le Grand oral ?

Le bulletin officiel des épreuves du baccalauréat indique : « L'épreuve du grand oral permet au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante. Elle lui offre aussi l'opportunité d'utiliser les connaissances liées à ses spécialités pour démontrer ses capacités argumentatives et la maturité de son projet de poursuite d'études, voire professionnel. ».

Référence : Bulletin officiel spécial n° 2 du 13 février 2020

<https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002781N.htm>

## Comment avez-vous perçu cette nouveauté au sein de vos équipes respectives ?

Dans cette réforme, le Grand Oral individuel pour les élèves de terminale vient d'une certaine façon remplacer l'oral de TPE (travaux personnels encadrés) que les élèves passaient en groupe en 1ère.

Dans ce cadre, les enseignants ont été amenés à revoir certaines pratiques et certaines progressions pour répondre à un calendrier quelque peu serré. C'est pourquoi, en tant que professeur de SES, Céline DRAPIER nous partage « J'ai revu ma façon de faire travailler les élèves en seconde comme on le verra un peu plus loin et en tant que professeur principal, j'insiste dès l'entrée du lycée auprès des jeunes pour qu'ils aient un projet d'orientation bien construit, au moins des choix cohérents, pour préparer la partie dédiée à l'orientation.

*Avec un coefficient de 10 sur 100, il est normal que cette épreuve suscite des interrogations et des inquiétudes auprès des jeunes et de leurs familles. »*

Du côté d'Anne-Bertille DUVIVIER, il s'agit d'un constat partagé : « L'épreuve orale ne se décrète pas elle s'apprend. Comme elle regroupe plusieurs compétences elle est difficile à mettre en place pour un élève. En effet, elle demande la maîtrise de plusieurs domaines à manifester dans un temps très court, 20 minutes d'épreuve :

- **la maîtrise des connaissances associées à deux spécialités,**
- **la construction d'une argumentation,**
- **la capacité de synthèse,**
- **la capacité à convaincre un auditoire sans support, la maîtrise du langage tant verbal que corporel.**

*L'élève doit s'exprimer à découvert, il doit gérer sa posture orale, doit s'entendre parler, doit convaincre autant dans son argumentation que dans sa posture physique.*

*Evidemment tous ces domaines sont enseignés depuis le collège mais peu d'épreuves rassemblent l'ensemble des domaines. En conséquence, la préparation et sa prise de conscience doit se décliner dans le temps et dans les différents moments de la vie du lycéen. Ce dernier se prépare au grand oral dès son entrée au lycée, on ne peut pas parler de cette épreuve uniquement en classe de terminale.»*

« Pourtant, une fois les principes et critères de notation bien compris, cette épreuve est loin d'être aussi redoutable qu'elle ne le paraît. Sont évaluées notamment la qualité des connaissances, la prise de parole en continu, l'interaction avec les membres du jury, la qualité de l'argumentation. Vous imaginez donc bien que, sans en avoir forcément conscience, les lycéens travaillent ces compétences transversales tout au long des trois années du lycée et mettent tous leurs acquis en musique en terminale au travers des deux questions qu'ils présentent le jour J », rassure Céline DRAPIER.

### **Quel accompagnement mettre en place pour ces jeunes lycéens en préparation du Grand oral ?**

Il faut que les enseignants prennent en responsabilité le debriefing pour faire mesurer et permettre à l'élève de se situer progressivement et savoir où il en est. Pour l'enseignant, la préparation est tout aussi importante, il ne doit pas penser uniquement « matière » mais également évaluer la forme et la méthodologie. C'est une prise de conscience conjointe, un vrai exercice pour l'enseignement qui se veut aujourd'hui en mouvement.

Cet accompagnement se fera à travers une déclinaison progressive de techniques mises en œuvre par les enseignants et le groupe classe. Ceci toujours afin de garantir un oral professionnel lors de l'examen final.

Anne-Bertille nous partage une anecdote vécue en classe concernant une préparation d'un oral blanc en visioconférence :

« Lors d'une semaine d'oraux blancs, nous demandions aux élèves de pouvoir être enregistrés pour ensuite faire un debriefing. L'un d'entre eux avait des problèmes de connexion internet et lors de l'enregistrement l'image est restée figée alors que le son passait toujours. Exercice certes drôle mais qui nous a mis en lumière certains indicateurs non négligeables pour un oral bien mené. En débriefant avec l'élève il s'est rendu compte que sa posture ne renvoyait pas le même message voire venait contredire le ton convaincant qu'il avait employé. Le professeur qui a vécu cette expérience demande maintenant lors d'un oral en classe à un premier groupe d'élèves de fermer les yeux pour écouter et à un deuxième groupe d'observer uniquement la posture. Cela donne des renseignements bien précis à chaque élève sur sa prestation orale. »

### **Comment cet accompagnement se concrétise-t-il au sein de vos établissements ?**

A Notre-Dame Providence à Enghien-les-Bains, pour les préparer, les professeurs de SES (sciences économiques et sociales) ont revu leur manière de travailler en option management en classe de seconde : ils ont le choix de préparer progressivement les lycéens à cette épreuve en leur donnant régulièrement des missions à remplir dans le cadre de la création de leur entreprise ou de l'association qu'ils projettent de créer.

Ils doivent chercher les informations et les traiter pour remplir la mission et sont amenés à présenter régulièrement le fruit de leur travail en 5 minutes. Une fois cette prise de parole en continu réalisée, ils répondent ensuite en 10mn aux questions des camarades ou des enseignants.

A chaque nouvelle mission, ils doivent être capables de reprendre quelques éléments de la mission précédente tout en ne dépassant pas les 5 minutes. **Savoir rebondir face aux questions, garder le sourire face à la critique, défendre ses arguments quoiqu'il arrive avec persuasion mais sans agressivité, tendre des perches au jury pour orienter les questions, sont autant de compétences qu'ils acquièrent progressivement pour être prêt le jour de l'oral.** Le chemin est long et parfois difficile car les élèves doivent accepter que les questions ou les critiques ne sont pas des pièges et ne remettent pas en question leur travail.

Il est très gratifiant de voir leur évolution tout au long de l'année et ils font bien souvent la fierté des parents à qui la présentation est faite fin mai : le stress est mis de côté et ils font des oraux de qualité.

Pour la dernière partie de l'épreuve portant sur l'orientation, elle est traitée régulièrement, quel que soit le niveau dans le cadre de l'accompagnement personnalisé : savoir se présenter en 5 minutes, expliquer pourquoi le choix de ces spécialités et comment elles s'inscrivent dans le parcours professionnel.

Comme vous le voyez, cette épreuve de 20 minutes se prépare progressivement.

Anne-Bertille rebondit par rapport à son vécu à Notre-Dame de la Compassion à Pontoise « *En classes de seconde et de première, l'élève travaille la posture, le langage, la fluidité de son intervention, la construction en amont de son argumentation. Sa prestation orale s'appuie encore sur un support type PowerPoint afin d'aider à la concentration de son auditoire (la classe) en leur donnant des informations visuelles.*

*En terminale les interventions orales sont peu à peu sans support visuel, ce qui permet de travailler l'argumentation, la capacité à convaincre sans donner à voir. Cette dernière partie est la plus difficile pour l'élève, elle nécessite une très bonne maîtrise des autres compétences.*

*Cette manière de travailler l'oral au cours des deux cycles (classe de seconde et cycle terminal) est également utilisée dans le travail collectif et individuel d'orientation.*

*Par exemple en classe de terminale, en 3 à 4 minutes chaque élève présente, à la responsable du BDI (Bureau de Documentation et d'Information sur l'orientation) son projet post-bac suivi d'un échange de 10 minutes. Cette partie vient compléter le travail fait en classe et permet de préparer chaque élève à la dernière partie du grand oral. »*

En terminale, bien évidemment, les élèves doivent formuler les questions qu'ils présenteront le jour de l'épreuve et là, le rôle des professeurs de spécialité est très important pour valider les questions, s'assurer que les réponses apportées sont en adéquation avec les problématiques posées et bien évidemment rectifier au besoin et enfin s'assurer des connaissances pour éviter les déconvenues liées au stress.

Pour les préparer, un oral blanc est organisé au sein de l'établissement dans les conditions d'examen (convocation, mobilisation des deux enseignants de spécialité et/ou du professeur documentaliste et conseiller d'orientation, remplissage de la grille d'évaluation). Bien évidemment, les impacts sur les cours sont importants mais cela s'avère nécessaire pour être prêt en juin, mais qui mieux que les élèves ou les enseignants pour en parler :

« *Concernant le Grand Oral, j'avais préparé le sujet durant les vacances de Pâques avec l'aide de mon entourage familial. J'avais orienté mes questions en fonction de mon projet professionnel en lien avec le programme. À mon sens, l'oral blanc est intervenu trop tardivement en mai. Il aurait été judicieux de l'organiser au retour des vacances de Pâques. Mais je reconnais que l'oral blanc m'a été bénéfique.* » Léna M., élève à Notre-Dame Providence d'ENGHIEN-LES BAINS

« *Pour mon grand oral j'ai choisi ma question d'anglais en fonction d'une thématique qui m'avait intéressée dans l'année et en Maths en fonction d'un sujet qui me plaisait et de mes capacités, surtout pour la partie réponse aux questions. Je suis passée en Maths et ma question était "Peut-on prédire l'extinction des ours polaires à l'aide d'une suite ?". Pour l'entraînement notre professeur de Math (Madame Letombe) nous a beaucoup accompagnés sur le grand oral et nous a proposé des entraînements dès le début de l'année à l'aide d'exposés puis par la suite d'un oral blanc chaque début de cours pour un élève. A l'occasion notre professeur est venu accompagné d'un autre professeur afin d'avoir un compte rendu plus détaillé sur nos oraux. Finalement, je pense que c'est de s'entraîner le plus possible à reciter et à répondre aux questions qui fonctionne le mieux, cela permet de s'apercevoir des choses à retravailler.* » Philippine R., élève à Notre-Dame Providence d'ENGHIEN-LES BAINS

« Le sujet du Grand Oral en lien avec la spécialité et l'épreuve écrite en mars de la discipline a modifié l'organisation et les objectifs du troisième trimestre.

En effet, le contenu disciplinaire passe au second plan face à la nécessité d'entraînement et de pratique de l'oral. Pour cela, je demande à chaque élève en amont de réfléchir en autonomie à un sujet choisi en lien avec le contenu disciplinaire de terminale. A chaque début d'heure, un élève présente son exposé dans les conditions du Grand Oral, puis les autres élèves de la classe jouent le rôle de jury permettant à chacun d'être acteur à l'oral et de réfléchir en amont aux questions éventuelles posées par les enseignants le jour J.

De manière générale, les sujets traités restent tout de même superficiels d'un point de vue disciplinaire et cette épreuve n'aide pas plus les élèves dans leur poursuite d'études. » Inès LETOMBE, enseignante de mathématiques à Notre-Dame Providence d'ENGHIEEN-LES-BAINS.

Pour conclure, le Grand Oral est une épreuve à ne pas négliger et qu'il faut avoir bien préparée en amont pour éviter les effets du stress face aux membres du jury.

Même si cela peut paraître un moment difficile, il faut bien avoir en tête que les enseignants ne sont pas là pour les juger mais pour évaluer le travail effectué : la note est le reflet du travail et les questions posées lors de la partie « entretien » sont là pour vérifier que l'élève a bien compris les termes employés, que les recherches ne sont pas restées superficielles, et s'assurer que les points du programme ont été compris.

Un conseil pour nos élèves par Céline DRAPIER et Anne-Bertille DUVIVIER : « **Evitez d'utiliser des termes pompeux que vous ne maîtrisez pas, faites quelque chose de simple en lien avec votre programme et tendez des perches pour que le jury vous pose des questions que vous aurez plus ou moins anticipées !** »

Le Grand Oral est donc un élément important de l'évaluation du baccalauréat qui permet aux élèves de montrer les compétences acquises au cours de leur scolarité et de les valoriser, une épreuve qui bien préparée permet de gagner des points.

#### ACTU D'ETABLISSEMENT :

### *Le forum des formations & des métiers*

Lycée Notre-Dame Providence ENGHIEEN-LES-BAINS

**A quelques jours de l'ouverture de la plateforme Parcoursup, qui permet aux élèves de terminales de formuler leurs vœux d'orientation Postbac, l'établissement a organisé un salon des formations et des métiers.**

**Il a eu lieu le samedi 7 janvier à la salle des fêtes d'Enghien-les-Bains et a réuni presque 100 anciens élèves de l'établissement.**

Céline DRAPIER nous confie : « Il est important pour nous de pouvoir continuer à les inviter, quelle que soit leur promotion, afin de parler de leur parcours post-bac à nos élèves. En effet, ils sont à même de pouvoir apporter un éclairage sur le supérieur, d'expliquer en quoi la rigueur et les méthodes de travail de notre établissement les a aidés dans leurs études. Ils peuvent répondre aux questions des terminales de manière précise, en connaissant les exigences, la bienveillance et l'accompagnement dont ils ont pu bénéficier.

Notre Dame peut être fier de conserver autant de liens, quelle que soit la formation suivie (BTS, DUT, CPGE, école d'architecture, école vétérinaire, faculté, école d'ingénieur ou de commerce, école d'art, etc.). Quel bonheur de pouvoir, après le forum, partager un moment avec eux, pour discuter, évoquer les bons moments et d'entendre, pour certains, que s'ils en sont là aujourd'hui c'est grâce à nous et notre suivi. Certains ont déjà pris date pour l'an prochain. »





# Qu'est-ce que l'éducation inclusive ?

INTERVIEW | Cécile MARLIN



**Cécile Marlin**

Chargée de mission  
pour l'éducation  
inclusive de  
l'enseignement  
catholique du Val-  
d'Oise

Cécile Marlin, référente du service de l'éducation inclusive au sein de l'équipe de l'enseignement catholique du Val-d'Oise, enseigne depuis 26 ans dont 23 en enseignement spécialisé.

Depuis la rentrée 2020, elle accompagne les enseignants, les équipes dans le développement de ce que l'on nomme aujourd'hui « **éducation inclusive** ».

## On parle d'école inclusive, mais qu'est-ce que l'éducation inclusive ?

Plusieurs définitions et articles sont disponibles sur le sujet. Mais, pour les établissements du diocèse, il s'agit -comme le dit Charles GARDOU- « *de faire un chez soi pour tous !* » Nous construisons des modalités de scolarisation pour répondre aux besoins des élèves.

Aussi, les équipes éducatives tentent d'ajuster leurs pratiques afin que chaque élève développe toutes ses potentialités qu'elles soient cognitives, relationnelles et sociales.

Il s'agit d'un processus déjà très développé dans un certain nombre de pays dans le monde.

## Comment fonctionne l'école inclusive ?

L'élève, inscrit dans sa classe avec ses camarades de sa tranche d'âge, bénéficie d'aides dispensées par ses enseignants, par des enseignants spécialisés ainsi que par des partenaires extérieurs. Il peut aussi bénéficier d'aménagements et de compensations (*emploi du temps personnalisé, utilisation de l'outil numérique, aménagements des modalités d'évaluation, accompagnement d'un AESH\*...*).

\* AESH : *accompagnant d'élève en situation d'handicap*

## Les réponses sont diverses et se combinent.

Je m'inscris dans cette recherche de solutions auprès des enseignants du diocèse en leur proposant tous les mois des temps d'échanges et de questionnements, des relectures de leurs pratiques professionnelles, des formations, des stages d'observations et de discernement.

Ces temps forts permettent de rythmer l'année de ces enseignants et de consolider des liens intra et inter établissements. L'idée n'est pas d'être isolé face à ses réalités d'école inclusive, mais de pouvoir les partager et créer un réseau de compétences professionnelles.

Je relaie aussi les textes juridiques qui encadrent les pratiques et permet aux familles de trouver des réponses de scolarisation dans nos établissements.

## Quels sont les projets pour l'année 2023 ?

Il me tient à cœur d'accompagner au plus juste ceux et celles qui sont engagés au quotidien auprès des élèves et de leurs familles.

Je souhaite pour l'année 2023, un temps de « *pause réflexive* » après les années COVID.

Il faut que chacun prenne conscience de ses ressources et profite du réseau de l'école inclusive pour se construire professionnellement. On n'a jamais fini d'apprendre !

## Plus de renseignements et de ressources :

<https://eduscol.education.fr/1230/cap-ecole-inclusive>

<https://ddec95.org/sites/ressourcesenseignant/index.php/ecole-inclusive/>

# “ CUBE.S en marche avec nos établissements !



**Marie-Christine de Soye**

Responsable des associations immobilières de l'enseignement catholique du Val-d'Oise

## INTERVIEW | Marie-Christine de SOYE

**L'actualité sur les économies d'énergie est au cœur des établissements de l'enseignement catholique du Val-d'Oise. Pour mieux en saisir les enjeux, nous avons rencontré Marie-Christine de Soye, responsable des associations immobilières. Elle nous parle de ce vrai challenge lancé dans les établissements concernés !**

### Quelle est l'origine de ce mouvement sur les économies d'énergie pour les établissements scolaires ?

Le décret tertiaire est gouvernemental et demande de réaliser des économies d'énergie pour les entreprises et tous les bâtiments de plus de 1.000 m<sup>2</sup>. Les établissements scolaires sont concernés. Concrètement, en 2030, il s'agit de réaliser 40% d'économie d'énergie, 50% en 2040 et 60% en 2050 et ce, par rapport à nos consommations initiales.

Monsieur Jean-Louis DUCLERT accompagne tous les établissements scolaires pour ces déclarations qui doivent être réalisées avant le 31/12/2022 sur un logiciel spécifique « OPERAT » à partir des factures des différents établissements.

### Concrètement, comment cela s'organise-t-il ?

Pour réduire les factures, les comportements de chacun sont indispensables et permettent d'atteindre une réduction de 10 à 15% sans lancer de travaux. Ce sont des économies significatives avec des gestes simples comme éteindre les lumières quand on n'en a pas besoin. Des changements de comportements qui montrent une vraie efficacité.

### Vous êtes la référente de ce qu'on nomme la grappe des neuf établissements scolaires du Val d'Oise. Quelles sont les structures concernées ?

Il s'agit d'établissements d'au moins 1000 m<sup>2</sup> c'est-à-dire que les écoles primaires isolées qui n'ont pas de structure collège/lycée en leur sein ne sont pas éligibles.

Néanmoins, lorsque, sur un site, coexistent des ensembles scolaires, nous avons inclus les différentes entités dans le même mouvement. Cela concerne Argenteuil avec Notre-Dame et Saint-Joseph ; Corneilles avec Saint-Charles, Sainte-Thérèse d'Ecouen est aussi entré dans le mouvement ainsi que l'Institut Paul Ricoeur de Louvres. L'institution Jeanne-d'Arc de Franconville, Notre-Dame de L'Isle Adam, Saint-Didier de Villiers-le-Bel mais aussi Saint-Stanislas d'Osny et Notre-Dame Providence d'Enghien-les-Bains nous ont rejoints.

Au total, avec les structures primaires incluses, cela représente 16 entités scolaires inscrites ce qui traduit une belle motivation diocésaine.

### Pourquoi avoir fait appel à Cube.S ?

**Cube.S** littéralement signifie **Climat Usage Bâtiment Enseignement Scolaire**. Faire appel à cette structure permet de sensibiliser et motiver les établissements, les équipes et les élèves pour réaliser des économies d'énergie. Ainsi des animateurs viennent dans des établissements et apportent une dynamique de lancement.

Des kits sont envoyés avec, par exemple, des mini caméras infra rouges mais aussi des minuteurs pour la durée d'aération des pièces. L'approche ludique permet d'éduquer aux bonnes pratiques en mobilisant toute la communauté éducative, sensibiliser les familles pour moins gaspiller et garder l'énergie.

Une véritable toile vertueuse avec le projet de diffuser ces bonnes pratiques à tous les établissements !



# CUBE.S en marche avec nos établissements !

INTERVIEW | Vincent CHABRIER

« Le challenge Cube.S, c'est 12% d'économie d'énergie en moyenne nationale ».



**Vincent CHABRIER**

Chargé d'études chez  
Cerema

Vincent Chabrier est chargé d'études pour le Cerema, un établissement public placé sous la tutelle du ministère de la Transition écologique. Cet organisme coorganise le challenge Cube.S avec l'IFTEB (Institut français pour la performance énergétique de bâtiments) depuis quatre ans. Basé dans les Hauts-de-France,

Vincent Chabrier a pris en charge les établissements de l'enseignement catholique qui se sont inscrits dans le département du Val-d'Oise. Il a répondu à nos questions.

## Quel est le projet de Cube.S ?

C'est un challenge organisé depuis 4 ans qui est destiné aux collèges et lycées français de métropole et d'outre-mer afin de sensibiliser la communauté éducative en son entier (les chefs d'établissement, les élèves, les enseignants et les personnels administratifs). L'objectif est de les amener à réaliser des économies d'énergie à travers des usages et des réglages. Un travail très concret.

Côté réglages, il peut s'agir de bien programmer la chaudière pour éviter, par exemple, de trop chauffer ou de chauffer quand il ne le faut pas. Pour les usages, nous sommes présents pour aider à modifier les comportements.

Plusieurs prix sont décernés chaque année : un prix quantitatif sur les économies d'énergie réalisées et un prix qualitatif pour récompenser le meilleur évènement, la meilleure animation et l'intégration dans le programme pédagogique au sein de l'établissement. Une cérémonie est réalisée à Paris.

## Quelle est l'organisation concrète pour amener aux bonnes pratiques dans les établissements lancés dans le challenge ?

Partons d'abord d'un constat : la facture de chauffage représente 70% de la consommation énergétique d'un établissement. On peut jouer sur le chauffage en le modulant. Le premier point est de regarder comment il fonctionne. Certaines classes peuvent être surchauffées, d'autres glaciales.

Dans ce cas, il y a peut-être besoin d'un réglage ou d'un équilibrage du réseau qui permettra de faire des économies. Dans ce travail d'inventaire, on peut aussi faire des constats comme une photocopieuse qui reste toujours allumée.

Un diagnostic participatif est proposé à tous les membres de l'établissement y compris les élèves et donne ainsi des conseils pour apprendre les éco gestes.

## Combien d'établissements sont-ils concernés en France et en Outre-Mer ?

900 au total. Dans le Val d'Oise, les établissements privés sont les premiers à se lancer dans ce challenge. Et les actions ont déjà débutées sur le terrain pour mobiliser les équipes concernées !

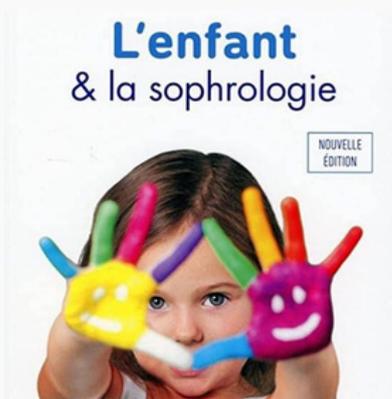


# # Notre sélection de livres

COMPRENDRE, APPRENDRE, AIDER ...

Source : *Présentation et commentaires des ouvrages FNAC.com*

## L'enfant & la sophrologie

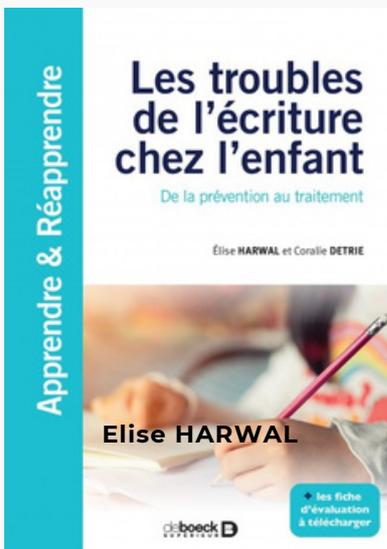


Isabelle LEFEVRE-  
VALLEE

Dans la nouvelle édition de cet ouvrage de référence, Isabelle Lefèvre-Vallée revient sur 20 années d'expériences au cours desquelles elle a revisité à sa manière les fondements de la sophrologie pour les adapter aux difficultés rencontrées par les enfants. Entre quotidiens tumultueux et problématiques, la sophrologie permet de les aider, de les encourager et de les soutenir lorsqu'ils n'arrivent plus à avancer que ce soit à l'école ou à la maison.

L'auteure revisite les techniques de la sophrologie pour les adapter au monde de l'enfance sous forme de séances dédiées à des cas concrets comme le manque d'attention, de concentration ou de mémoire, les problèmes de sommeil, d'angoisses, etc. Destiné aussi bien aux parents désireux de soutenir leurs enfants, aux professionnels de l'enfance, aux pédagogues curieux qu'aux sophrologues professionnels, ce livre adapte le vocabulaire et la méthode sophrologique pour les rendre accessibles à tous.

## Les troubles de l'écriture chez l'enfant : De la prévention au traitement



Tout savoir pour prévenir, dépister et traiter les troubles de l'écriture chez les enfants.

Grâce à de nombreuses idées d'exercices et d'astuces faciles à utiliser, ce livre présente des outils pour les professionnels de la rééducation (orthophonistes, graphothérapeutes, ergothérapeutes et psychomotriciens), ainsi que pour les enseignants et les parents.

Il aborde :

L'acte d'écriture : comment l'enfant l'apprivoise-t-il ? Qu'est-ce qui affecte sa croissance ? Quelle mobilisation cérébrale met-il en jeu ? Quelle importance accorder à l'écriture manuelle aujourd'hui ?

les troubles de l'écriture, la dysgraphie, ses troubles associés (dyslexie-dysorthographe, TDA/H...) et intelligence précoce. Les auteures détaillent l'ensemble des signes d'alerte de la maternelle au secondaire ainsi que les indicateurs spécifiques à l'écriture et aux troubles associés qui permettront d'orienter l'enfant vers le professionnel approprié.

Ce livre contient aussi une boîte à outils présentant les compétences clés dans les troubles de l'écriture (motricité, latéralité, conscience corporelle, spatialité-temporalité, fonctions exécutives, stratégie de copie), pour aider l'enfant en difficulté dans son geste graphique grâce au jeu.

## Parents Pardonnez-vous ! Et vivez heureux

Marie COSTA



Marie COSTA

L'éducation n'est ni un examen de passage, ni une grille d'objectifs à remplir, mais des rapports humains, des mots, des gestes, des peines et des joies. L'éducation ne s'acquiert pas dans une formation, il n'y a pas de diplôme validant : chaque parent apprend au contact de son enfant.

L'éducation se transmet, s'anime, s'invente et se raconte. Ce livre permet d'aider les parents à dédramatiser, à accepter et à assumer les imperfections dans une éducation semée d'embûches. Apprendre à être soi-même, un parent qui nous ressemble et non tel que la société voudrait que l'on soit. Vous n'êtes pas parfait, les autres non plus !

À partir de ce constat, chacun tente de faire de son mieux selon ses possibilités. En chapitres courts, très ancrés dans l'expérience, avec des pointes d'humour, l'auteure conduit ses lecteurs vers une prise en compte apaisée des impuissances inhérentes à la nature humaine, et vers des relations souples plus simples et plus fécondes.

L'auteure met ainsi, par ce manuel profond mais simple de lecture, son expertise d'éducation bienveillante à la portée de tous. Marie Costa, coach parental, est à l'origine du programme "Développer vos talents de parents". Forte de son expérience d'enseignante, elle a publié différents ouvrages pratiques au service des parents et des enfants.

### ALLER PLUS LOIN ET LES DECOUVRIR :

## Nos Podcasts Educare



N'hésitez pas à nous rejoindre sur  
Youtube @ddec95 pour  
l'intégralité de nos podcasts !



« **EduCare** c'est un projet que nous avons lancé en septembre 2021 pour offrir à chaque personne un temps de pause, un temps pour soi dans ce monde où tout est rapide et immédiat.

L'intention est de rejoindre chacun, d'ouvrir des portes, de nourrir une réflexion personnelle et d'aller plus loin en fonction des thématiques abordées.

Une petite bulle auditive où chacun peut y puiser soutien et réflexion.»

**Evelyne  
MUSIALOWSKI**

Adjointe en charge du  
1er degré, de l'emploi et  
de la formation au sein  
de l'enseignement  
catholique du Val-  
d'Oise

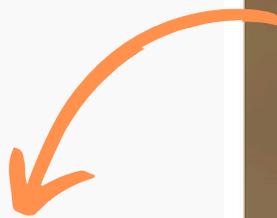


# #TNE Territoire numérique éducatif

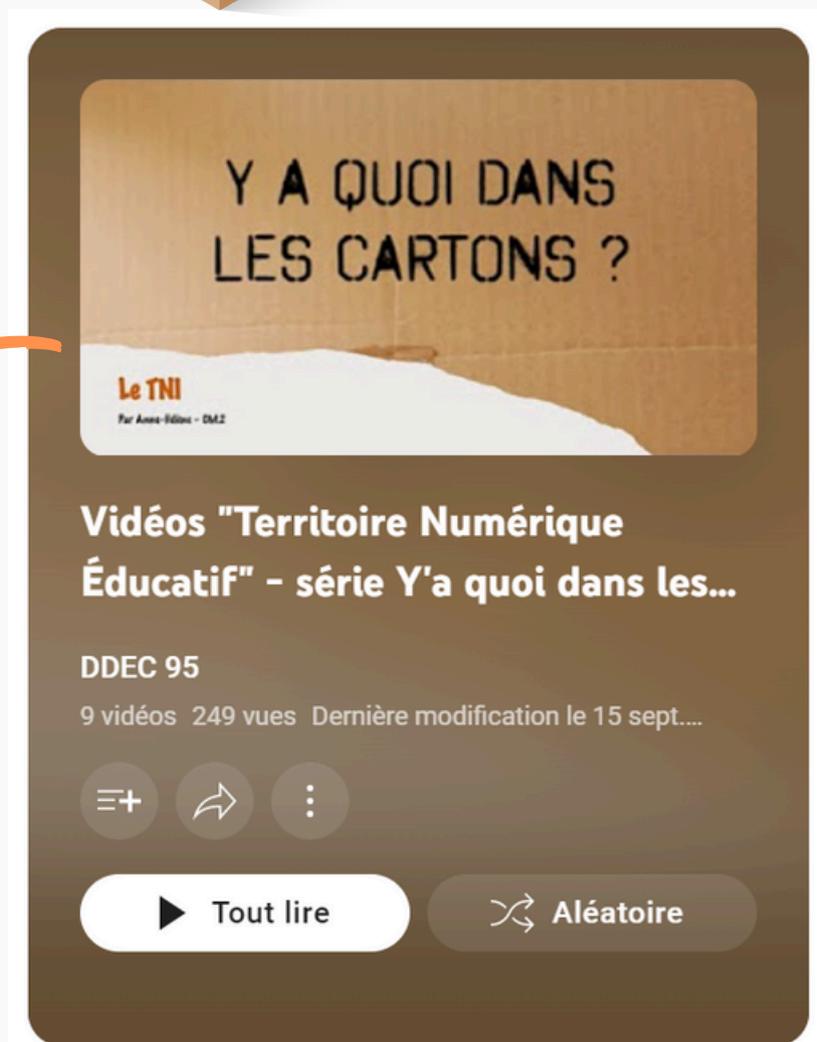
Nos actualités en établissement

Avec le projet Territoire Numérique Éducatif, nous avons reçu du matériel dans nos établissements. Lorsque du matériel est distribué sans l'avoir choisi, ce n'est pas toujours facile de trouver des idées de mises en oeuvre pédagogiques.

Nous avons réuni des enseignants et nous leur avons demandé de réfléchir à un usage éducatif de ces outils.



N'hésitez pas à cliquer sur l'image pour découvrir la série "Y'a quoi dans les cartons ?" sur YouTube !



# EduCatho 95

Magazine de l'enseignement catholique du Val-d'Oise



**Stéphane PONCHON**  
Directeur diocésain de  
l'enseignement  
catholique du Val-  
d'Oise

## **Une nouvelle année, Une nouvelle adresse pour l'enseignement catholique du Val-D'oise !**

Depuis quelques semaines, l'équipe du Val-d'Oise s'est implantée au plein cœur de la commune d'Argenteuil. Ces nouveaux locaux ont été pensés de façon circulaire et lumineuse pour permettre à chacun des acteurs des établissements du diocèse de s'y sentir comme chez lui et bien accueilli.

### **Une nouvelle localisation pour de nouveaux projets.**

Le calme et la sérénité ambiante accompagnent nos collaborateurs et nos visiteurs. Il est certain que nous nous y sentons tous bien.

C'est un vrai espace de travail et de réflexion. Un nouveau souffle pour chacun d'entre nous. De nouvelles idées émergent progressivement grâce à ce lieu qui facilite la qualité de la réflexion.

Des salles de réunions modulables, des espaces communs et plus confidentiels sont proposés.

Nous souhaitons que cet espace soit le vôtre et que chacun de vous se les approprie pour un temps de travail hors établissement, des réunions, des rendez-vous avec les familles ou encore des moments plus conviviaux pour nos communautés éducatives.

Nous apprendrons de ces locaux avec chacun d'entre vous et nous serons heureux de vous y retrouver prochainement.